

direct, pour sa première étape. Cette multiplication par dix des postes favorise une grande diversité. Dans une plus large mesure, on peut dire qu'il y a plus de postes dans chaque communauté qui jouent les 40 disques du palmarès, mais il y a eu, aussi, création de nouveaux services.

La radio spécialisée est une notion que l'on accepte facilement maintenant, et nombre de villes ont un service d'émissions d'informations de 24 heures sur 24 qui n'existaient pas auparavant.

La prochaine étape que nous envisageons, et nous sommes déjà en train de la passer, est celle de la télévision par câble. Maintenant, cette solution permet de recevoir à la maison un choix théoriquement infini de chaînes et je vais vous expliquer pourquoi.

Le téléphone que vous avez chez vous et dans votre bureau est lui-même une forme de communication par câble, une des premières. Avec le système d'appel interurbain direct, vous pouvez maintenant relier votre téléphone et ses deux petits câbles entrelacés avec, aux États-Unis, 100 millions de postes—100 millions d'autres téléphones. Et vous pouvez atteindre ces postes dans l'espace de 30 secondes, lorsque le service du téléphone marche, ce qui soulève un autre problème qui, je présume, n'intéresse pas ce comité.

Maintenant, la télévision par câble pourrait faire presque la même chose, en vous apportant par câble une image video ainsi que le son. Si ce système de télévision était installé et si l'on adoptait le principe de l'émetteur communautaire—ce qui est vraiment très important car cela change toutes les données du problème—vous auriez alors quelque chose qui ressemblerait à l'industrie journalistique.

Et je vais vous l'expliquer. J'entends par «système d'émetteur communautaire», un système qui permettrait à n'importe qui d'aller voir la compagnie distributrice de télévision par câble et de lui demander une chaîne pour diffuser son émission. Suivant les principes du système d'émetteur communautaire, la compagnie distributrice de télévision par câble devrait libérer un câble ou une chaîne à quelque prix que ce soit à l'heure et au jour demandé.

Cela veut dire qu'il n'y aurait plus d'économie de rareté à la télévision. Cela signifie que toute personne, en profitant de la baisse du coût de production et en vendant un peu de publicité, pourrait faire passer sa propre émission, son film «underground» ou quoi que ce soit. Cela permettrait de donner un équivalent aux journaux «underground» ou d'atteindre la souplesse qui existe dans l'industrie journalistique.

De plus, et c'est peut-être un système complémentaire, on peut adopter la télévision par

souscription qui remet aux mains du public un réel contrôle sur le marché des émissions réalisées et disponibles; les gens qui seront prêts à payer pourront avoir des émissions qu'il n'auraient jamais pu voir sans cela. Ces émissions pourraient être distribuées par ondes hertziennes, ce qui est proposé par la *Federal Communication Commission* des États-Unis pour les marchés importants, mais elles pourraient aussi bien être distribuées par un système de télévision par câble.

Je crois que si le système d'émetteur communautaire était adopté aux États-Unis, ces deux innovations combinées promettraient un bel avenir. De plus, dès que vous avez virtuellement accès à un nombre infini de chaînes fonctionnant à temps complet, vous pouvez très vite en arriver à un système totalement contrôlé par les spectateurs. En d'autres termes, grâce à votre appareil de télévision, vous aurez accès à une cinémathèque comportant une collection de films, d'émissions de télévision, etc...que vous pourriez regarder quand vous en aurez envie, avec ou sans messages publicitaires, bien que vous payiez cette émission, ou cela pourrait être distribué, au lieu d'être distribué par une cinémathèque, cela pourrait être distribué sous forme d'exemplaires tangibles qui seraient livrées à domicile et consisteraient en un ruban video ou en disques video, système *EVR* de *CBS*.

Ceci ferait du commerce de la télévision ou le transformerait en quelque chose qui se rapprocherait de l'industrie du disque où pratiquement tout et chacun peut entrer dans une salle d'enregistrement, graver un enregistrement et en faire des copies et cela permettrait d'adopter pour la distribution de masse pratiquement n'importe quelle méthode.

Le président: Que voulez-vous dire dans ce passage (page 153 de votre livre) qui traite de la télévision par câble?

«Son sort dépend maintenant d'une lutte farouche aussi bien politique qu'économique avec les intérêts tentaculaires dont il menace la prospérité et le pouvoir—l'industrie de la diffusion et les compagnies de téléphone. Au cours de cette bataille, seule l'industrie de la télévision par câble est là pour défendre ses propres intérêts économiques. Il n'y a pratiquement aucune voix qui s'élève pour faire valoir les opinions du public».

Que vouliez-vous dire?

Le commissaire Johnson: Eh bien, je voulais dire que presque personne ne parle au nom du public.

Le président: Est-ce que la *FCC* ne parle pas au nom du public?

Le commissaire Johnson: Eh bien c'était le but premier de la commission lorsqu'elle a été fondée mais suivant en cela la même évolu-